

9-18-1961

Le Messenger, 82e N 41, (09/18/1961)

Le Messenger

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/fac-le-messenger-print>

Recommended Citation

Le Messenger Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Le Messenger at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Messenger Newspapers by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact jessica.c.hovey@maine.edu.

**P. LAURENDEAU
& SON**

Assurance générale
Auto - Feu - Dommages
BERTRAND L. LAURENDEAU, Agent
82 rue Howard, Lewiston
Téléphone 2-0802

**CHAUSSURES
HOMMES • DAMES
ENFANTS**
Venez voir M. DON HOUTIN
Ajustement parfait
**STAR
SHOES**
221 rue Lisbon Lewiston

LE MESSAGE

82e Année — No 41

Le Messager — Lundi, le 18 septembre 1961

PRIX 10¢

Secrétaire Hammarskjöld perd la vie en avion!



LA VILLE SE REND HOMMAGE — Le char allégorique de la ville de Lewiston a été fait de manière grandiose. Les événements se suivaient continuellement. — La parade de dimanche, a été exceptionnelle. — Grand-messe du Centenaire à la paroisse St-Pierre dimanche matin. — Le T.R.P. Doran, o.p., adresse la parole aux Franco-Américains, samedi après-midi.

LE CENTENAIRE

La célébration du Centenaire de la ville de Lewiston a été faite de manière grandiose. Les événements se suivaient continuellement. — La parade de dimanche, a été exceptionnelle. — Grand-messe du Centenaire à la paroisse St-Pierre dimanche matin. — Le T.R.P. Doran, o.p., adresse la parole aux Franco-Américains, samedi après-midi.

Le comité de la célébration du Centenaire de la Ville de Lewiston mérite tous les éloges qui ont déjà été prononcés à son égard pour l'excellente présentation des différents événements de la célébration.

100,000 témoins

On estime que la grande parade de dimanche a été vue par 100,000 personnes qui longeaient le parcours de la parade.

La rue Lisbon était ligée de quatre, cinq et six personnes de profondeur sur les trottoirs et les côtés de la rue; la rue Sabattus, avec ses gaisons élevés, donnait l'occasion à même plus de gens de voir passer le défilé qui a duré deux heures et vingt-cinq minutes.

Les chars allégoriques, ont fait une grande sensation, et les corps de musique ont fait la joie des jeunes comme des plus âgés.

Les chars d'assaut de la Gar-

de Nationale ont attiré l'attention de beaucoup de gens qui réalisent les conditions politiques mondiale qui existent actuellement.

Le premier prix des chars allégoriques, fut décerné à celui qui représentait "The Sons of Italy", et le "Kora Tempie, AONMS" a reçu le second. Le troisième prix fut décerné au char allégorique des RR. SS. Grises qui représentait les institutions de l'Hospice Marcotte, l'Orphelinat St. Joseph, l'Hôpital Ste-Marie et l'Asile Healy.

D'autres prix ont été décernés pour la parade comme suit:

Voiture avec cheval: 1.—M. Robert Fischer; 2.—La compagnie F. X. Marcotte, Véhicule ancien; 1. Hounkway Transportation Co.; 2. Pharmacie Bédard.

Majorités: 1. Linda Moreau, (Pine Tree Warriors); 2. Cadets et Majorités, St-Paul de Trois-Rivières, Qué.; 3. Les majorités du Département du Feu. Meilleures fanfares: 1. Kora Temple, Lewiston; 2. Lewiston High School.

Des prix spéciaux ont été décernés aux Corps de Drill venant du Canada; le premier prix a été donné aux Cadets de St-

(Suite à la page 3)

L'avion qui le transportait avec d'autres dignitaires, dans une mission de paix, s'est écrasé en Rhodésie du Nord, Afrique. — Le secrétaire de ONU n'était âgé que de 56 ans, mais détenait un poste des plus importants.

Le secrétaire de ONU, (Organisation des Nations Unies) M. Dag Hammarskjöld, a perdu la vie dans l'écrasement d'un avion dont il était passager, et qui était en route pour Ndola, au Congo, où il devait entrer en conférence avec le président Tshombe du Katanga, pour obtenir la paix au Congo.

La nouvelle a été annoncée par le Federal Broadcasting Corporation de la Rhodésie, qui a annoncé que le secrétaire Hammarskjöld et cinq autres passagers ont perdu la vie, et qu'un seul passager vit encore, mais est très sérieusement blessé.

M. Hammarskjöld était en route de Léopoldville, à Ndola pour participer à une conférence avec le président Tshombe du Katanga, pour discuter les plans de paix entre les pays de l'Afrique.

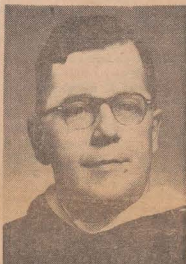
Le secrétaire de l'ONU et ses compagnons de voyage sont partis de Léopoldville, Congo, dans un avion DC-6 hier soir, en route pour Ndola, et l'avion a circulé au-dessus de l'aéroport de Ndola sans atterrir et est disparu dans la nuit.

Peu après la police de Ndola a annoncé que les avions de la force aérienne ont annoncé qu'ils avaient fait la découverte de l'avion qui devait être celui de M. Hammarskjöld.

Peu après minuit, (heure d'Afrique) un avion s'est mis en contact avec l'aéroport de Ndola, a fait le circuit de l'aéroport et a disparu. (On croit que c'était l'avion qui portait M. Hammarskjöld.)

On a trouvé les ruines de l'avion à sept milles de Ndola.

Nommé vicair



Le R. P. ALEXANDRE DESROCHES, o.p., vient d'être nommé vicair à la paroisse St-Dominique de Québec. Le Père Desroches a passé plusieurs années comme curé de la paroisse St-Pierre de Lewiston. Il est le beau-frère du premier ministre de la Province de Québec, M. Jean Lesage.

LE TRAVAIL BIEN FAIT

coûte toujours moins cher!
**NATIONAL
RADIO - TV SERVICE**
Tel 782-6730

CHICK-A-DEE

Bonne nourriture tout simplement.
CLAMS - SHRIMP JUMBO -
POLLET
Dîners et sandwiches pour sortir

AVIS aux membres de L'INSTITUT JACQUES CARTIER

Assemblée, très importante, Jeudi le 21 Septembre, Venez discuter et donner votre opinion, venez tous, Rafranchissements après l'assemblée.

Comité de Publication J.C. Lavoie.

PELERINAGE ANNUEL CERCLE DU SAINT-SACREMENT

Dimanche le 24 septembre

à Waterville, Maine.

Les autobus partent à 12:30 de la Troisisième rue, Auburn et des Rues Pie et Lisbon, à Lewiston. Prix \$1.60, aller et retour.
Contacter Mme Arthur Fortin, à 783-0053, 149 South Ave.; ou Mlle Thérèse Laurendeau, 954 rue Lisbon, 784-0051, pas plus tard que jeudi soir.

Venez nombreux - Profitez-en pour payer vos contributions. Soyez là pour 2 heures et demi.

Mlle Thérèse Laurendeau, Secrétaire.

Ne manquez pas
l'événement d'automne
d'économies

de

"POLAR"

spéciaux dans tous
les départements

E T

6 Cokes
"King Size"
GRATUITS

avec chaque gallon de
peinture ACHETÉE.
La vente se termine
LUNDI, le 18 SEPT.
"Votre endroit principal
pour la peinture"

144 rue Howe, Lew. 784-0074

LE MESSENGER

Gérant-éditeur: René F. Royer.
 Assistant-éditeur: Roger F. Sauter.
 MEMBRES DU BUREAU: J. J. JOUVEAUX, FRANCO-AMÉRICAIN.
 Publié chaque lundi et jeudi à 225 rue Lisbon, Maine par le Messager Publishing Company. Téléphone 784-5735.
 LE MESSENGER se réserve le droit de refuser les annonces inadmissibles.
 Payer au porteur du MESSENGER à Lewiston-Auburn, 15c par semaine chaque jeudi soir. Tout abonnement est payable d'avance au bureau du MESSENGER, 100 rue de la Salette, Lewiston, Maine.
 6 MOIS \$2.00 — 12 MOIS \$3.50 — 1 AN \$6.00
 3 MOIS \$1.00 — 6 MOIS \$1.50 — 1 AN \$2.50

Published every Monday and Thursday at 225 Lisbon Street, Lewiston, Maine by the Messager Publishing Company. Telephone 784-5735.
 Subscriptions payable in advance at the office of the Messager Publishing Company according to price and regulations of the Post Office.
 6 MONTHS \$2.00 — 12 MONTHS \$3.50 — 1 YEAR \$6.00
 3 MONTHS \$1.00 — 6 MONTHS \$1.50 — 1 YEAR \$2.50

Entered as Second Class Matter December 22, 1900 at the Post Office at Lewiston, Maine, under the Act of March 3, 1879.
 LE MESSENGER is not paid transportation responsible des erreurs typographiques qui changent la sens et toute annonce contenant une telle erreur sera publiée gratuitement de nouveau.

Sociétés d'assistance légale

La plupart d'entre nous, à un moment ou à un autre de notre vie, avons besoin d'un homme de loi. Nous pouvons désirer qu'il établisse un contrat, aide à régler une dispute ou plaide pour nous en Cour. Nous pouvons avoir à nous en remettre à ses connaissances et à son expérience pour qu'il nous fasse connaître quels sont nos droits ou l'importance de la difficulté qui nous confronte.

Cependant, tout le monde ne peut pas se permettre les services d'un homme de loi, ou l'obtempération d'avis légaux, même alors qu'ils sont les plus nécessaires. Et c'est en connaissance de cause que les membres de la profession légale eux-mêmes commencèrent, il y a 50 ans, à organiser des services capables d'apporter une aide légale à ceux qui sont en difficulté et ne peuvent pas payer d'honoraires.

Aujourd'hui il existe plus de 100 sociétés d'assistance légale qui font des affaires prospères dans tous les États-Unis, aussi bien dans les villes que dans les régions rurales. Ce sont des affaires au cours desquelles l'argent ne change pas de main, car la pratique ou plutôt les clients ne paient pas.

Ces sociétés sont liées entre elles au sein d'une organisation nationale, dont le siège social est à Chicago, mais elles ne sont pas du tout semblables en ce qui concerne le genre de client sou de services qu'elles rendent. Ce qu'elles ont toutes en commun c'est qu'elles sont subventionnées exclusivement par des fonds contribués par le grand public.

Les sociétés d'assistance légale, ou bureaux, fonctionnent avec un petit personnel payé, généralement plusieurs employés et un directeur. Les services légaux sont rendus par un groupe assez important d'hommes de loi qui, réservent volontairement une partie de leur temps pour l'assistance légale et ne reçoivent aucun paiement, quel qu'il soit. Chacun des avocats vient au bureau de l'assistance légale pendant une période spécifiée de la semaine, discute les problèmes et les besoins des clients qui lui sont assignés. Beaucoup de ces problèmes sont heureusement résolus là-même, sans besoin d'action légale.

Mais il y a d'autres cas qui ne peuvent être résolus au bureau et doivent se poursuivre jusqu'à l'action légale au tribunal. Dans de tels cas, l'homme de loi du bureau sert d'avocat au client, le représente en Cour exactement comme s'il représentait un client privé qui l'aurait payé normalement.

Les hommes et les femmes qui viennent à un bureau d'assistance légale sont envoyés de maints côtés différents, par les tribunaux, les hôpitaux, les bureaux de bienfaisance et par des avocats et docteurs individuels. Un homme ayant besoin d'une telle aide peut recevoir de bons appointements mais ne pas être en mesure de payer des honoraires parce qu'il a une grande famille. Il peut aussi être malade et pas en état de travailler.

Ainsi les sociétés d'assistance légale ont une ligne d'action souple en ce qui concerne l'acceptation d'un homme ou d'une femme venu pour demander des avis gratuits ou de l'aide. Et il va sans dire que ces sociétés mettent leurs services à la disposition des gens de toutes races, religions et origines nationales.

AMERICAN COUNCIL

Centenaire:

(Suite de la page 3)

vigoureux, on espère qu'il survivra et continuera les traditions de la famille. Cet enfant est la joie et l'orgueil de ses parents.

La société humaine aussi a une naissance et une vie. Une société naît, vit, et meurt parfois. Mais, une société fixe les étapes de sa vie non plus par années, mais par centuries.

Aujourd'hui, Lewiston fête

son premier centenaire. Après cent ans, Lewiston a survécu. C'est une ville vigoureuse et entreprenante; c'est un bel enfant qui suscite l'admiration des voisins.

Lewiston survivra-t-elle aux maladies du siècle? Aux maladies économiques et aux guerres possibles? Avec la grâce de Dieu, nous l'espérons.

A la naissance de saint Jean-Baptiste, et à la suite du miracle survenu à son père Zacharie, les voisins se disaient: "Que

sera cet enfant?" Dieu le savait. Jean fut prophète et précurseur. Ce qui n'est pas mal du tout.

Aujourd'hui, devant Lewiston qui fête son anniversaire, nous nous demandons: "Que sera cet enfant dans mille ans?" "Dans deux mille ans?"

Une ville américaine? C'est sûr.

Une ville française? Peut-être, car dans deux mille ans, les Américains auront, comme tous les gens cultivés, une langue seconde, une langue de culture. L'anglais demeurant la langue première, nous espérons que le français sera préféré à l'espagnol, à l'allemand, au russe ou au chinois, comme langue de culture. Le Recteur de l'Université de Columbia de New York est avers de mon avis.

Dans mille ans, dans deux mille ans, Lewiston sera encore une ville catholique, pour la majorité, une ville religieuse à 99%. Il le faut. C'est ce que nos ancêtres nous ont légué de meilleur: notre foi et nos traditions religieuses.

Les Russes pourront aller dans la lune, et y rester s'ils le désirent. Nous voulons, à Lewiston, continuer d'adorer Dieu sur terre, en attendant d'aller au ciel. La ville de Lewiston n'est peut-être pas la ville la plus fervente du monde, mais les gens de Lewiston ne semblent pas encore avoir perdu le bon sens. C'est pourquoi je les félicite.

Conservons donc ce sens concret et ces aspirations spirituelles qui nous aideront à vivre

honnêtement et noblement selon les traditions chrétiennes que nous ont léguées les fondateurs de notre ville. Continuons de vivre les pieds sur terre, mais gardons notre tête, notre cœur, et notre regard orientés vers Dieu.

Lewiston est une ville jeune. Cent ans, pour une ville, c'est l'enfance. Et cet enfant vivra. Comme Paris, un jour, Lewiston fêtera ses deux mille ans.

LE DOYEN H.W. ROWE

Le deuxième dignitaire à faire l'éloge des Franco-Américains fut monsieur Harry-W. Rowe, doyen emerite du collège Bates de Lewiston. Monsieur Rowe agissait comme porte-parole des populations anglophones de Lewiston. Il faisait ressortir l'attachement des Franco-Américains à leur genre de vie et à l'Eglise tout en se conformant à la vie américaine. Il disait le Rowe:

Le discours de M. Rowe

Il y a cent ans, le pouvoir des Grandes Cataractes de l'Androscoggin nousait avec constance les roues de bois de la surgissante industrie des textiles et du développement du commerce de Lewiston. Puissante comme l'était la rivière, l'automatisme était très soignée. Les cardes, les métiers à filer, et les métiers à tisser devaient être soigneusement gardés par des hommes et des femmes forts, disposés à apprendre et fidèles. Les capitalistes de Boston pouvaient acheter les machines, mais ils ne pouvaient pas les faire travailler.

Et ils sont venus, par milliers au cours des années, des fermes et des paroisses du Québec, emportant avec eux peu de richesses matérielles mais remplis de l'esprit qu'il se trouvait leur Terre Promise. Des chefs civiques sages, dans des classes spéciales, ont donné

(Suite à la page 10)

... only electricity provides flameless clothes drying!

EASY Automatic DRYER

THREE HEAT SELECTIONS
 • NORMAL FABRICS
 • FINE FABRIC
 • FRESH AIR FLUFF and TUMBLE

and only — \$149.95
 EASY TERMS

PUBLIC SERVICE COMPANY OF NEW HAMPSHIRE

PUBLIC SERVICE

Dédiée aux habitants de notre communauté

La Marche du Centenaire, composée par Anton-E. Mainente, vivement applaudie.

Centennial celebration here. "Salute to you who now have reached the hundredth year."

"Dear Lewiston we pour loyalty do humbly pledge anew, "And surely will our faith long live in you."

Qui pourraient être traduits ainsi:

"Nous saluons avec fierté la célébration du centenaire de notre cité.

"Salut à vous, qui avez atteint votre centième année. "Humblement chère Lewiston de loyauté nous renouvelons notre serment, "Et sûrement, notre foi en vous vivra encore longtemps."

A St-Pierre

La visite de la paroisse Saint-Pierre est commencée la semaine dernière. Il n'y a qu'une seule visite cette année.

M. Lessard donne sa démission



Le juge Alton-A. Lessard

Le juge Alton A. Lessard, de Lewiston, a déclaré jeudi qu'il a donné sa démission comme Chairman du Parti Démocratique de l'Etat du Maine.

Le juge Lessard vient d'être nommé avocat de District des Etats-Unis par le président Kennedy, et sa nomination est actuellement devant un Comité du Sénat pour être confirmée. Il est tout probable que les Démocrates se choisissent un au-

10e anniversaire du Sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, Enfield, N.H.

Le Triduum solennel commémorant le 10e anniversaire de l'apparition de Notre-Dame à deux petits enfants sur la montagne de La Salette en France, aura lieu jeudi, vendredi et samedi soir, les 21, 22, 23 septembre.

Il y aura procession aux flambeaux tous les soirs, à 8 h. p.m. Le prédicateur sera le Rév. Père Maurice Vigne, M.S., nouveau Supérieur et Directeur du Sanctuaire.

Dimanche, le 24 septembre on fêtera la solennité de Notre-Dame de la Salette. Pendant l'après-midi les Pères raconteront aux pèlerins l'événement de La Salette. A 3 h. Il y aura Procession du Très Saint Sacrement et Bénédiction des malades.

Pour terminer le Triduum Solennel en l'honneur de N. D. de La Salette, les pèlerins de Buffalo, N. Y. couronneront la statue de la Vierge en pleine d'un diadème de roses, selon une vieille coutume polonaise.

Tous sont invités à participer à ces cérémonies religieuses. Pendant ces quatre jours des prières, nous implorons Notre-Dame de la Salette d'accorder au monde une paix juste et véritable.

Passera année de collège à Paris

Mlle Lucille Lepage, fille de M. et Mme Régis Lepage, 85 rue Carroll, Auburn, s'embarquera le 22 septembre à bord du SS. America pour Paris, où elle va passer sa troisième année de collège à la Sorbonne.

Mlle Lepage, étudiante au collège Marymount, Tarrytown-on-the-Hudson, elle a été choisie avec cinq de ses compagnes pour faire sa troisième année d'études à Paris. Cinq des jeunes filles se spécialisent en français, la sixième suivra les cours d'une école des Beaux-Arts. — Neuf étudiantes au collège Marymount vont en Angleterre.

Mlle Lepage et ses compagnes durant leur séjour en France, seront logées au collège Marymount, à Neuilly, près de Paris, où elles se rendront journellement pour suivre leurs cours.

M. et Mme Régis Lepage, accompagnent Mlle Lucille à Tarrytown, où le jeudi 21 septembre, un thé réunira les parents et les élèves qui partent.



The Simple Pleasure of Beer does wonders as a cooking ingredient

La cuisson avec la bière se faisait il y a des siècles, mais c'est aussi moderne que demain.

L'usage de la bière comme ingrédient de cuisson prête une variation subtile à beaucoup de mets, enlevant la routine de tous les jours à des mets ordinaires. Il élève la saveur des sauces, et des viandes, et améliore la texture de gâteaux, de "puddings" et de gateaux.

Jouissez du plaisir simple de la bière.



MAINE DIVISION UNITED STATES BREWERS ASSOCIATION, INC. AUGUSTA

BUSINESS PRINTING **SPEEDY SERVICE** **JOB PRINTING**

LE DEPARTEMENT D'IMPRESSION COMMERCIALE DE

Le Messager Publishing Co.

Peut vous assister à résoudre vos problèmes d'impression. Nous sommes maintenant en mesure de faire le travail d'imprimerie de:

- Enveloppes
- Têtes de Lettres
- Etats de Comptes
- Travaux en Couleurs
- Invitations de Graduation
- Menus
- Rapports de toutes sortes
- Invitations de Mariage
- Factures
- Cartes de Loyer
- Imprimerie en Relief
- Cartes Commerciales
- Cartes Personnelles
- Formes Rayées
- Pancartes

PROGRAMMES—CONTRATS ANNUAIRES—"TOWN REPORTS"

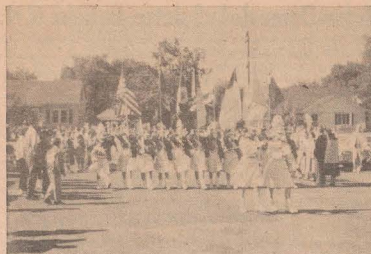
Le Messager Publishing Co.

DEPARTEMENT D'IMPRIMERIE COMMERCIALE

235 rue Lisbon Lewiston

TELEPHONE State 4-7535

Les Scarlet Cadets



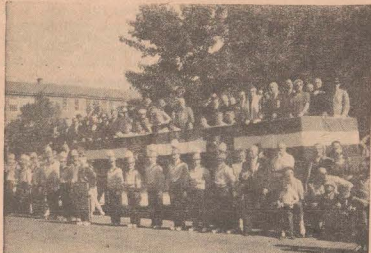
L'organisation des Scarlet Cadets a prouvé une fois de plus que les honneurs qu'elle a reçus par le passé n'ont pas été des événements chanceux, mais bien mérités. La ville de Lewiston est fière de ces jeunes et de leur précision.

Le contingent de Berlin, N.H.



La ville de Berlin a raison d'être fière des organisations qui l'ont représentée à la célébration du Centenaire de Lewiston. Nous voyons ici le contingent de la ville de Berlin, qui s'approche durant la parade.

Le Rostrum de Revue



Les dignitaires de la ville, et les juges de la parade étaient ici présents sur la plateforme érigée devant le magasin Peck's sur la rue Main. Tous ont été enthousiasmés de la précision et de l'attrait que présentaient toutes les organisations qui participaient à la parade.

Brillante ouverture des fêtes du Centenaire

La fin de semaine d'activités des fêtes du Centenaire de Lewiston a débuté de façon prometteuse par une partie de cartes accompagnée d'un défilé des modes anciennes et modernes, vendredi soir, 15 septembre au manège de Lewiston, sous les auspices de "House of Charm".

Les Costumes anciens étaient fièrement portés non seulement par ceux qui paraissent en scène, mais aussi par de nombreuses personnes et groupes qui remplissent la vaste salle.

Car les habitants de Lewiston ont fait preuve d'un bel esprit de fierté civique durant ces journées, et se sont lancés à cœur joie dans la fête. Jointe au reste, par beaucoup de ceux de la ville-sœur d'Auburn.

Adjoignant à l'éclat de la soirée de vendredi, était l'apparition de Mlle Dawn Christie, Miss Maine 1961, qui a servi de mannequin dans la présentation finale des toilettes et a exhibé de superbes diamants, provenant de la bijouterie Henri Nolin.

C'est Mme Cécile Levasseur, qui a accepté le prix décerné au personnel de l'hôtel de ville, pour avoir le plus grand nombre de membres présents costumés. Un autre prix, celui-là allant à la personne portant le plus beau costume ancien a été gagné par Mme Dwight Edwards, d'Auburn. Mme Edwards avait aussi prêt nombre de robes anciennes, lui appartenant.

Mme Virginia Meserve, propriétaire de la House of Charm,



MODERN PHOTO
AU BAL DE SAMEDI SOIR — Au centre, madame Aimé Morin, reine du Centenaire, et les princesses qui formaient sa cour.



MODERN PHOTO
POUR LES ENFANTS ET LES GENS AGES — Le char allégorique de l'hospice Marcotte et l'orphelinat St-Joseph représentant le travail de tous les jours fait par les Sœurs Grises de la Charité.



MODERN PHOTO
LE VIEUX FERMIER DE PARCHEZ-NOUS — Le char allégorique de la compagnie Geiger Brothers mettait en vedette monsieur Raymond Geiger qui prédisait la température afin de préparer son fameux almanach le "Farmers Almanac". Puisque l'on parle de la ferme, il ne manquait pas la vache, les fermiers et les fermières.

et organisatrice de la soirée, présentait à M. Normand J. Vermette, chairman général des activités du centenaire, qui rendit hommage aux citoyens de Lewiston pour leur excellente coopération et participation aux préparatifs et aux événements du centenaire. Il salua également la ville d'Auburn.

Les membres du Conseil municipal, de Lewiston, les commissaires du comté, et les membres du Conseil municipal d'Auburn étaient présents. Joie, gaieté et fierté se lisaient sur tous les visages et se répandaient à travers toute la salle, décorée aux couleurs nationales. Mlle Sally Pond, habillée d'une robe ancienne jeune pèle

à jupe longue et corsage monté, faisait les commentaires des modes anciennes, gracieuses et élégantes. La couleur noire dominait, en satin broché, taffetas, jupes drapées, corsages moultins, abondamment garnies de dentelle, ces robes à pout ou coussinet, avaient vraiment grand air, et étaient portées à ravir par les mannequins. Il y avait aussi une superbe robe en satin gris, broché, à manches gigot, une autre en satin rouge, avait une sorte de cascade en dentelle noire et un volant de même dentelle au bas; une autre était en velours prune, celle-ci longue et droite rehaussée d'un volant. Toutes ces robes étaient accompagnées de leurs

petits chapeaux genre bonnet, la dentelle et les rubans composant toujours la parure. Et, il ne faut pas oublier le parasol, indispensable à cette époque, et dont les élégantes se servaient fort gracieusement.

Le modeste

C'est par la présentation des costumes sport qu'a débuté la présentation des vêtements d'aujourd'hui... et de demain! Les jeunes filles aiment les chemisiers de tous genres et de toutes les couleurs avec jupes de couleur assortie ou contrastante. Un "cardigan" beige accompagnait une jupe à large carreaux blancs et verts. Un très joli ensemble comprenait une jupe

(Suite à la Page 7)

Les Cadets St-Paul de Trois-Rivières



Voici les Cadets de l'Ecole St-Paul de Trois-Rivières qui ont fait si belle figure dans la parade et dans l'exhibition qu'ils ont donnée à l'occasion du Centenaire de Lewiston. La ville entière a admiré ces jeunes et leur précision.

Jeunes Franco-Américains honorés à Montréal



Sept jeunes Franco-américains, vainqueurs de concours de composition et d'épellation en français organisés par les locales et les Conseils régionaux de La Société des Artistes aux Etats-Unis, viennent de rentrer de la métropole canadienne. Ils ont été présentés samedi dernier aux délégués de 200,000 sociétaires de cette coopérative d'assurance à l'occasion de la Convention annuelle. Le lendemain, ils ont pu passer le délégué apostolique au Canada. Son Excellence Monseigneur Sébastien Baggio, confère au dîner organisé par La Société des Artistes. Sur la photo de gauche à droite: Mlle Amette St-Hilaire de Williamstown; Mlle Suzanne Gariépy, de Montréal, l'une des cicerones du groupe franco-américain; M. Raymond L'Heureux, de Manville, E.T.; Mlle Hélène Coité, de Woonsocket, qui a présenté, au nom de ses compagnons et compagnes, un discours d'admiration fort applaudi; M. René Paré, président général de La Société des Artistes; M. Pierre Robert, de Montréal; Son Excellence Monseigneur Sébastien Baggio, délégué apostolique; Marie Varin, de Montréal, autre cicerone du groupe; Jacqueline Clermont, de Lowell; Paul Bail de South Athley, Mass., et Linda Melo, de Lowell.

Brillante:

(Suite de la Page 6)

noire portée avec une jaquette orange brûlé, bordée de noir. Un corsage de jersey noir, or et blanc, en tissu jacquard.

Quatre jeunes filles étaient prêtes à braver toutes les intempéries en jolies imperméables, et manières de parapluies. L'un des manteaux de couleur or vert, parapluie vert; un autre, tout blanc, très élégant, était accompagné d'un parapluie rouge nuancé.

Dans le genre plus habillé, une robe pièces de couleur épiques comprenait une robe et une petite veste garle en orange. Un ensemble se composait d'une robe à carreaux, sous un man-

teau de couleur or. Plusieurs robes rouge vif, en Jersey, étaient aussi dans la collection.

Les manteaux montrent une tendance à être plus larges, l'ampleur répartie généralement dans le dos, ils sont de forme, plus enveloppante, en riches et moelleux tissus et souvent complétés d'un col de vision. Les manches s'arrêtent souvent au-dessus du poignet; l'un deux genre casuel, en laine noire et blanc, avait un double poignet blanc. Le brun sera la couleur favorite de la saison, un manteau brun, était porté sur une robe en tricot rouge.

Le vison gagnera aussi les tailles. Un magnifique costume porté par Mlle Dawn Christie, était à jupe étroite, et manteau à effet de tunique très ample

dans le dos, de longueur trois-quarts, col en vison.

Parmi les très jolies robes de petits soirs, il faut citer, une toilette en chiffon bleu ciel, à jupe très gonflée sur des jupons; une robe en chiffon et soie rouge, le derrière de la jupe formant un gracieux panache; une robe noire, très chic, comprenait un corsage en velours surmontant une jupe de taffetas à trois rangs de bouillonnés. Une robe en chiffon rose très pâle, à corsage brodé, et une autre en dentelle et chiffon acalou ont été également très admirées. Lors de sa dernière apparition en scène, Mlle Christie, Miss Maine, avait une robe de forme princesse en moiré noire, garnie d'une haute

ruche au bas de la jupe. Avec cette robe, ainsi qu'avec son costume, Mlle Maine portait une belle collection de diamants, collier, pendants d'oreille, bracelet, bague et broche représentant une valeur de 25,000 dollars.

Un rideau bleu, et des chiffres d'or formaient un joli décor de scène. M. Louis Levey s'est fait entendre dans plusieurs interprétations musicales chantant Miss America lorsque

M. Bert Côté était à la console de l'orgue. Mlle Christie et Sharon Schoppe (Mlle Lewiston-Auburn) ont présenté les prix qui ont allés à Mme Ernest St. Jean, un pendentif de diamant; Mme Walter Wood, un corbillon de marchandise du magasin Bonner's, qui présentait les modes; Mme Charles W.



A LA DEMONSTRATION FRANCO-AMERICAINE — Nous voyons les dignitaires présents à la grande démonstration des Franco-Américains dans le parc municipal, samedi après-midi. Première rangée, gauche à droite: MM. Charles Gosselin, échevin; Paul Couture, échevin; John Lavertu, échevin; le maire Emile Jacques; Roland D. Landry, échevin; et George F. Cell, échevin. Deuxième rangée, gauche à droite, monsieur Roméo T. Boisvert, maître de cérémonies; madame Hélène Bissonnette; le T. R. P. Michel M. Doran, prieur des Dominicains. Troisième rangée, MM. Louis P. Gagné, commissaire du comté; Harry W. Rowe, représentant des populations anglophones; Joseph Poirquin, porte-parole des Franco-Américains.



REVENUS EN TEMPS - Samedi après-midi, les membres de la Garde Nationale de Lewiston revenaient en ville après avoir passé deux semaines d'entraînement à Camp Drum, New York. Nous les voyons entre le manège et la Lewiston High School. Les Lewiston ont été mis en alerte par le gouvernement fédéral et peuvent être appelés sous les drapeaux n'importe quel temps.

Un rideau bleu, et des chiffres d'or formaient un joli décor de scène. M. Louis Levey s'est fait entendre dans plusieurs interprétations musicales chantant Miss America lorsque

M. Bert Côté était à la console de l'orgue. Mlle Christie et Sharon Schoppe (Mlle Lewiston-Auburn) ont présenté les prix qui ont allés à Mme Ernest St. Jean, un pendentif de diamant; Mme Walter Wood, un corbillon de marchandise du magasin Bonner's, qui présentait les modes; Mme Charles W.

Jugeant les costumes anciens étaient Mme Harriet Simpson, Mme Ellen Fales, Mme Allen Hall, M. Harry Rowe et Everett F. Groaton.

LEWISTON LUMBER CO.

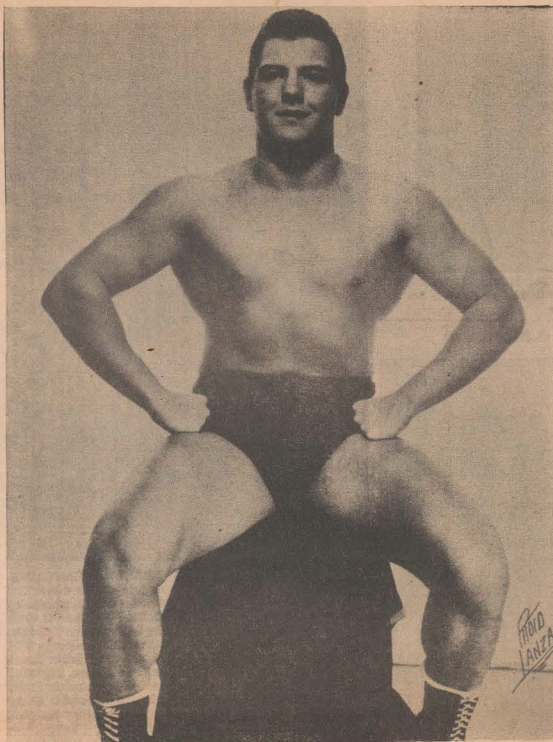
Ligne Complète de Matériaux de Construction
Qualité supérieure

"Grand terrain de Stationnement"

25 rue Tampa

Tél. 4-6484

Lewiston



Emile Dupré

Une grande attraction

Aux toutes dernières nouvelles, nous sommes maintenant certains d'avoir parmi nous, le 29 septembre, vendredi, à l'Aréna, trois fortes personnalités du monde des sports:

Yvon Durelle, Emile Dupré et Paul Jones

Faisant appel à sa science de la boxe et de la lutte, Yvon Durelle, un jour champion de boxe

de l'Empire Britannique, sera l'arbitre du combat qui met aux prises Emile Dupré et Paul Jones.

Durelle est un homme d'ordre. Si l'un ou l'autre des lutteurs oublie les lois de cette science, il entrera en action et manifestera sa puissante technique.

Parmi les deux lutteurs en lice, celui qui semble déjà avoir la faveur du public est Emile Dupré.

Dupré, un homme poli et courtois, est un lutteur éminent, champion des provinces maritimes, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Ile du Prince Edouard, Terre-Neuve. A sa dernière rencontre à Moncton, il faisait salle comble, 4.000 personnes venaient exprimer leur enthousiasme.

Dupré, connu à Lewiston où il est déjà venu, semble enchanté de revoir notre cité, comme il l'a dit dans son dernier appel au téléphone.

Paul Jones, moins connu pour le moment, est un lutteur dur qui aspire, lui aussi, au championnat des Maritimes. Il frappe fort, mais sa compétence est reconnue. Un lutteur qualifié au témoignage des sportifs.

Le combat, selon la technique des deux durs, sera une exhibition de force et d'adresse, un spectacle de haute valeur sportive.

Autre événement à ne pas oublier. Jeudi, le 23 septembre,

bra, Yvon Durelle sera visible à Lewiston, au Social Club, 178 rue Lisbon. Tous les amateurs

DIVIDENDE COURANT SUR EPARGNES

4%

First Federal Savings & Loan Ass'n

276 rue Lisbon, Angle Chestnut
Lewiston, Maine

"Ouvrez un compte aujourd'hui ou ajoutez à celui que vous avez"



de lutte et boxe sont invités à venir voir cet athlète de haute classe. Seuls les enfants ne seront pas admis.

On peut encore se procurer des bonnes places chez le Promoteur Omé: Gauvin, chez MM. Dubois, bijoutier de la rue

Lisbon et Bill Davis Smoke Shop, de la rue Ash.

Le 29 septembre, Lewiston offre une attraction de haute qualité. Soyez présents à ce spectacle qui prolonge les fêtes. Les billets se vendent vite. Dépêchez-vous.

Le passé nous revient



Voici une photographie de l'équipe de hockey de Western Union, prise en 1932. Première rangée de gauche à droite: Alfred Leblanc, Léo (Aayo) Janelle, Lucien Fortin, R. Nolin. Deuxième rangée: Joseph Martin, Conrad Doucette, Felicien Doucette, instructeur, Jim Doucette et A. Chassé.

How big must a company be to have a Savings Bond Plan for its employees?

We know of one man with 3 employees who recently established for them a Payroll Savings Plan for U.S. Savings Bonds.

That's an extreme example, of course. But U.S. Treasury files list thousands of companies with less than 100 employees which have set up this convenient way—many on their own initiative—for their people to save for the future.

Security is for all men

People are people wherever they work, with much the same needs and desires for education, new homes, travel, a comfortable retirement—and a strong America.

Whether you're a stenographer in a billion dollar corporation or a clerk in the corner drugstore, the Payroll Savings Plan is the world's easiest way to save for these needs. You simply tell your payroll office once how much to set aside each payday. The rest is automatic.

Guaranteed safety—guaranteed growth

U.S. Savings Bonds are an absolutely riskless investment. The Government guarantees \$4 for every \$3 you invest when you hold your Bonds to maturity. You can get your money, with interest, whenever you need it. And if your Bonds are lost or destroyed, they will be replaced at no cost.

Why not ask your employer to sign you up today? (P.S. to employers: If you don't have the Payroll Savings Plan, a letter to the U.S. Savings Bonds Division, Washington 25, D.C., will bring a prompt reply with materials and easy instructions.)



"Big achievements come in small packages"

says Corliss J. Silver, President, C. J. Silver Jewelers, Inc., St. Paul, Minn., and Vice Chairman, National Small Business Advisory Council.

Small companies account for a large percentage of the \$ million Payroll Savers who buy a million dollars' worth of U.S. Savings Bonds every hour of every working day. We are proud to help our employees save for security—proud of our part in helping to keep America strong and free.

Corliss J. Silver



You save more than money with

U.S. Savings Bonds



For 20 years America's newspapers have published Savings Bonds ads at no cost to the Government. The Treasury Department is grateful to The Advertising Council and this newspaper for their patriotic support.



Le Messenger

